

Les mots pour le dire : « Supplément d'âme ». Des générations d'élèves de Sciences Po ont abusé de l'expression. Pourtant, la formule de Bergson fait toujours recette. Pourquoi ?

25-11-2013

« Supplément d'âme ». Des générations d'élèves de Sciences Po ont abusé de l'expression. Pourtant, la formule de Bergson fait toujours recette, même dans les entreprises. Pourquoi ce succès ?

-

C'est lorsqu'il évoque le risque de domination de la technique sur la pensée, du corps sur l'esprit, que Bergson convoque l'expression demeurée célèbre de « supplément d'âme ».

-

La formule s'est vite détachée de son contexte philosophique : les étudiants de la rue Saint-Guillaume se la sont appropriée dans les années cinquante, pour distinguer ce qui gagnerait à être plus humain.

-

Un demi-siècle plus tard, le supplément d'âme conserve toute son actualité dans l'espace public : pas une semaine sans qu'un homme politique ou un journaliste ne réclament un supplément d'âme pour l'Europe, ou plus encore pour l'euro.

-

Rien d'étonnant : l'expression est forte, elle ressort naturellement dans le vocabulaire des anciens des Sciences Politiques.

-

Il est en revanche plus curieux de la voir aussi s'imposer dans l'univers moins policé des entreprises.

-

Désormais, on entend des PDG recommander un supplément d'âme à ceux de leurs managers qui ne tiennent pas assez compte de la sensibilité de leurs équipes, on aperçoit des directeurs de la communication exigeant un supplément d'âme des créatifs de leurs agences de publicité.

-

Après l'administration et les entreprises publiques, le supplément d'âme connaît une troisième jeunesse dans le secteur privé.

-

Difficile de ne pas associer ce phénomène au foisonnement de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, qui d'annexe de la fonction publique, s'est érigé en deux générations en une quasi business school ouverte sur le monde de l'entreprise !